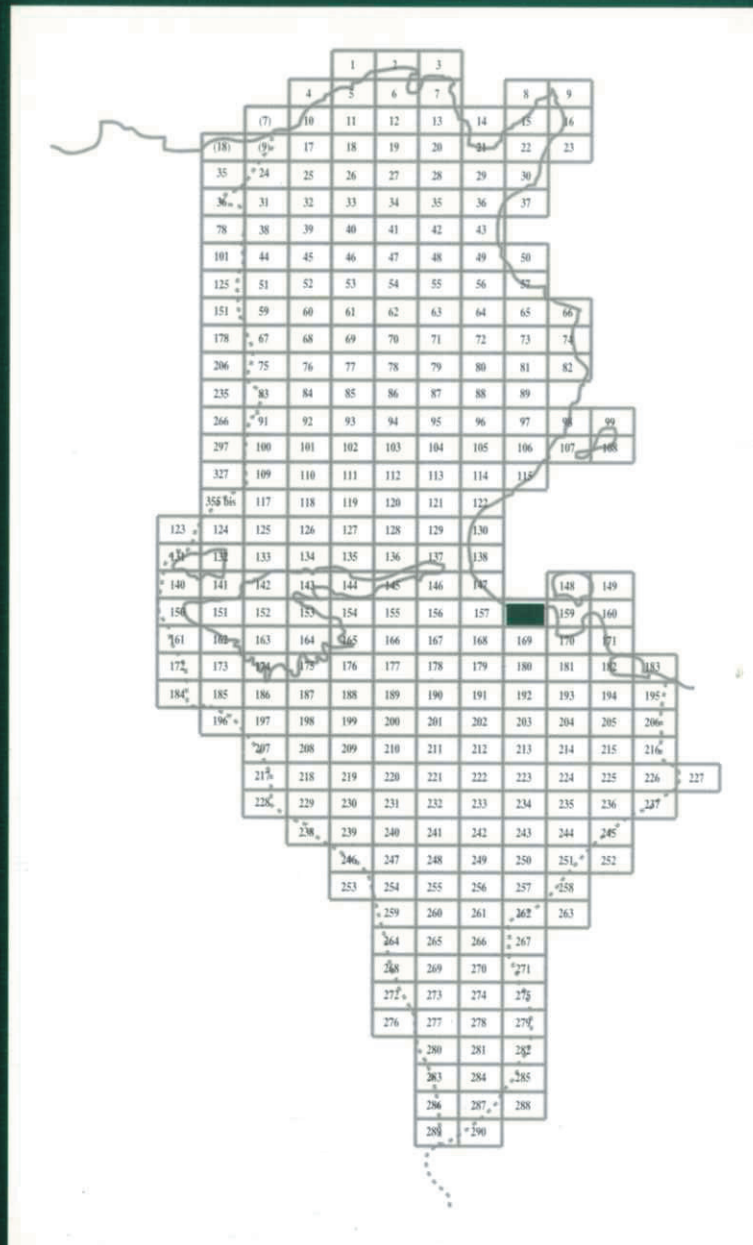


CARTE NATIONALE DES SITES ARCHEOLOGIQUES
ET DES MONUMENTS HISTORIQUES

MARETH 158



MINISTERE DE LA CULTURE
INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE

CARTE NATIONALE DES SITES ARCHEOLOGIQUES ET DES MONUMENTS HISTORIQUES

Carte au 1/50.000

MARETH 158

Par

Abdellatif Mrabet

TUNIS-2000

MARETH 158

MARETH 158

MARETH 158

MARETH 158

AVERTISSEMENT

La Carte Nationale des sites Archéologiques et des Monuments Historiques a pour objectif d'inventorier l'ensemble du patrimoine archéologique, ethnographique et historique, dans son aspect matériel, c'est-à-dire l'ensemble des vestiges de ce patrimoine, sur l'ensemble du territoire national. Ce fascicule fait partie d'une série qui comprend l'inventaire des sites archéologiques en milieu rural. Chaque fascicule concerne une feuille de la couverture topographique à l'échelle 1/50.000. Les centres urbains habités n'ont pas été inventoriés, car ils font partie du second volet du projet, celui des monuments historiques, et les notices les concernant seront publiées ultérieurement.

Ce projet a été lancé par la Direction de l'Aménagement du territoire en 1986 dans le cadre d'un accord de coopération avec le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Sa conception fut l'oeuvre commune de Mme. Najet Khantouche et Mrs. Mustapha Chagren, Noureddine Chiha, J.P. Hamel et Sadok Ben Baaziz.

A sa réalisation ont contribué :

- le Ministère de la Culture
- le Ministère de la Défense Nationale.
- l'Office de la Topographie et de Cartographie.

Cependant, lorsque prit fin l'engagement du PNUD, le projet, conformément au décret en date du 3 août 1992, fut entièrement confié au Ministère de la Culture ; celui-ci chargea alors l'Institut National du Patrimoine de sa réalisation et l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle de sa gestion financière.

L'enquête sur le terrain a été effectuée par des chercheurs de l'Institut National du Patrimoine et de l'Université. L'impression des cartes a été exécutée par l'O.T.C ; cependant, la réalisation des notices a toujours été une oeuvre collective à partir des rapports quotidiens rendus par les prospecteurs. Ces rapports, saisis par les stagiaires et le secrétariat du projet, corrigés par leurs auteurs respectifs, ont constitué ensuite la matière des inventaires classés selon l'ordre numérique des sites. Les descriptions sont accompagnées d'une documentation photographique elle-même enregistrée et classée dans le fichier central de la Carte archéologique. Quant à la rédaction des index et l'organisation de la bibliographie, elles ont été l'oeuvre de l'équipe permanente du projet.

Le développement des photographies et la mise au net des croquis et relevés ont été réalisés par le personnel technique.

La liste des sites inventoriés a été établie à partir des éléments suivants :

- les données de l'Atlas Archéologique de la Tunisie ;
- les données fournies par les cartes topographiques elles-mêmes ;
- les sites identifiés lors de l'enquête sur le terrain.

Sur la carte, les numéros de l'inventaire se développent de haut en bas et de gauche à droite, et ce en respectant la numérotation de l'AAT.

Le fascicule comporte :

- la description des sites inventoriés ;
- une bibliographie générale classée par nom d'auteur ;
- un index des matières ;
- un index des toponymes de la feuille avec des renvois au site ;

CARTE NATIONALE DES SITES ARCHEOLOGIQUES ET DES MONUMENTS HISTORIQUES

MARETH 158

- un index des toponymes cités dans le texte, (celui-ci renvoyant au site où la citation a eu lieu.) ;
- des croquis portant les codes du site de provenance ;
- des photographies de sites, de monuments ou d'objets portant le numéro du fichier central.

La notice d'un site comprend :

- un code de 6 chiffres, trois pour la feuille et trois pour le site ;
- les coordonnées Lambert ;
- le toponyme transcrit en caractères latins et le toponyme ancien s'il est connu ;
- une évaluation de la superficie s'il y a lieu ;
- une description des éléments essentiels ;
- les numéros des clichés photographiques pris sur le site et conservés dans les archives à l'Institut National du Patrimoine.

Ont collaboré à ce jour au projet :

Sadok Ben Baaziz

coordinateur

*Chercheurs :

Mohamed Khereddine Annabi, Azaiz Antit, Habib Ben Hassen, Nejib Ben Lazreg, Habib Ben Younès, Amor Bouafif, Zohra Cherif, Tahar Ghali, Nabil Kallala, Monique Longerstay, Louis Maurin, Abdellatif Mrabet, Jean Peyras.

*Stagiaires :

Aïda Sahbani , Nourredine Alaoui, Nejib Bertaji, Abdelkader Laaribi, Lamia Ben Abid, Zakia Belhaj Naceur, Faouzia Dridi, Ridha Ghadhab, Mohamed Grira, Hajer Krimi, Riadh Mrabet, Khelifa Mirech, Samir Ounallah, Daouda Sow, Ridha Zaghmi, Lotfi AbdeJaouad, Hosni Abid, Lotfi Naddari, Afef Helali , Saadaoui Hajer, Amna Ben Guith, Mohamed Ali Hbaïb .

* Correcteurs :

Imen Azzouzi, Amna Ben Abdelkrim, Hédhili Chaouache, Neila Khoujet el Khil

* Personnel technique :

- Le développement photographique : Mohamed Farsadou, Mohamed Ben Dhiab, Saïd El Mgrbi, Mohamed El Ouin .
- La mise au net des dessins et relevés : Mohamed Dridi.
- Les travaux de secrétariat : Turkia Amayed, Adel Ghali, Basma Thamri.

Sadok Ben Baaziz

Tunis, Juin 1999

MARETH 158

PRESENTATION

Inscrit entre le Golfe de Gabès au Nord, les piémonts des reliefs de Matmata au Sud, la Djeffara à l'Est et

l'Aradh à l'ouest, le pays de Mareth constitue un couloir de passage entre l'est et l'ouest, le Nord et le Sud. D'une étendue de 450 Km², il participe de réalités physiques culturelles et historiques diverses et interdépendantes. Spatialement, la feuille de Mareth peut être répartie sur trois ensembles :

- La plaine littorale qui court le long du Golfe de Gabès : de faible profondeur, elle constitue un ruban côtier qu'entâchent d'importantes sebkhas.
- Un espace continental occidental qui est limité par la rive gauche de l'Oued Zigzaou ; c'est une zone de bas piémont.
- Un espace continental oriental ouvert sur la plaine de la Djeffara et qui est, au Nord occupé par deux grandes sebkhas : Sebkhat Mejessar et Sebkhat El-Grine.

Durant l'Antiquité, de par sa position comme de par sa configuration, l'espace projeté sur la feuille de Mareth au 1/50.000 était à la fois investi par les sédentaires et par les semi- nomades ; les premiers étaient installés aussi bien dans les oasis- lieux où l'importance des réserves hydriques pouvait lessiver les sols salés et pallier leur mauvaise qualité - que le long de la côte, de part et d'autre de l'ancienne voie littorale qui ralliait Tacape/ Gabès à Leptis Magna/ Lebda ; les seconds, souvent en mouvement, gravitaient autour de ces îlots et s'en approchaient chaque fois qu'ils en ressentaient le besoin. Entre les deux pôles, s'interposaient quelques fermes dont la permanence devait être aléatoire. Ce schéma sommaire de l'occupation du sol dans la région de Mareth traduit trois évidences essentielles :

- la faiblesse du fait urbain voire son insignifiance ;
- la faiblesse relative de l'occupation globale ;
- la sporadicité des installations.

1. La faiblesse du fait urbain :

La feuille de Mareth ne compte point d'agglomérations susceptibles d'être qualifiées de cités. Certes, Martae / Mareth et Zarat / Agma sive fulgurita villa constituaient deux points de concentration mais ni l'une ni l'autre ne semblait avoir accédé au statut de cité. Satellites de Tacape, elles étaient toutes deux incluses dans le territoire " Pertica" de cette colonie dont les limites orientales atteignaient Oued Ezzès.

2. La faiblesse relative de l'occupation globale :

En comptant uniquement 44 sites- toutes périodes confondues-, la feuille se situe nettement en

MARETH 158

deçà de la moyenne nationale qui est de 150 sites. Cette faiblesse trouve explication dans la position marginale de cette zone tant à l'échelle régionale - par rapport à Tacape vers l'ouest et à Gigthis vers l'est- qu'à l'échelle provinciale. De même, elle tient à la relative exigüité des terres utiles qui sont particulièrement grignotées par une pléiade de sebkhas : Mjessar, El-Grine, Chelaka, Oum Hani, Zarat, El Melah, Jallabia, El Guezzahia, autant d'espaces stériles colonisés par la végétation halophile et, par conséquent, peu propices à l'installation humaine... A contrario, ce phénomène de répulsion explique la concentration de l'occupation dans les parties oasiennes, c'est à dire à Mareth, à Zarat, et également à Arram dont la littérature archéologique nous dit qu'elle abritait- à l'emplacement et aux environs du cimetière actuel de l'agglomération - "plusieurs fermes romaines".

La faiblesse de l'occupation s'explique aussi par la position de passage que nous évoquions plus haut car la zone de Mareth est traversée par une série de voies dont certaines sont à vocation sécuritaire certaine ; en l'espèce, il s'agit de la voie stratégique qui enveloppait le Djebel Matmata pour relier Tacape à Veri en passant par Martae et de la route non moins stratégique qui reliait Tacape à Leptis Magna via Turris Tamelleni et dont Agma- Zarat était l'une des étapes.

Ces deux constats ressortent à des données géographiques qui ont également valu pour l'époque contemporaine ; en effet, mise à profit lors de la deuxième guerre mondiale, la valeur stratégique de cette partie de la Tunisie méridionale conduisit à la conception d'une ligne militaire- la ligne Mareth- qu'Alliés et forces de l'Axe se disputèrent et dont les nombreux vestiges demeurent encore visibles, notamment le long de la rive gauche de Oued Zigzaou.

3. La sporadicité des installations antiques :

Les oasis mises à part, c'est la bande littorale qui semble attirer le plus gros des installations antiques. Ce phénomène est à mettre en relation avec la proximité de la grande voie littorale qui court depuis Tacape jusqu'à Leptis Magna.

Beaucoup de ces sites qui s'échelonnent le long de la côte paraissent avoir été viables, voire même prospères ; il en va particulièrement du 158.006 (Hr. El Maamoura), du 158.017 (Hr. Ech-Cheguef), du 158.021 (Hr. Bouamia) et du 158.025 (Hr. Medeina) dont les vestiges archéologiques trahissent une richesse certaine : marbres de plusieurs variétés- dont certains d'importation - tesselles de mosaïque, chapiteaux, ect...

De l'intérieur, les autres sites se répartissent en :

* sites préhistoriques : au nombre de trois, ils sont en relation avec les points d'eau (158.016, 158.039, 158.042).

* sites antiques ; ils sont peu nombreux et spatialement réduits. Tel est le cas de Hr. Ettbal (158.037), des deux petits sites de Garâat El Hamrouni (158.035 et 158.036), de Hr. Rehouma (158.020)...

* sites et monuments islamiques : ils gravitent majoritairement autour des centres oasiens et, à l'exception du site de Hr. Bouamia où la céramique médiévale est abondante, ils sont tous tardifs. A ce titre, il convient de faire une place à part au cimetière d'Arram qui, à bien des

MARETH 158

égards, fait office de conservatoire tant il est vrai que l'on y trouve une diversité étonnante de monuments et de petits édifices culturels et funéraires.

* les sites de la ligne Mareth : ils consistent en tranchées anti- chars, en fossés, en lignes de fer barbelé... Certaines de ces installations militaires coïncident parfois avec des établissements antiques ; tel est le cas de Hr. Ksiba sur la rive gauche de l'oued Zigzaou...

La feuille de Mareth suscite plus d'interrogations qu'elle ne livre de certitude. C'est là tout son intérêt.

Remerciements :

Nous remercions le stagiaire Mohamed Grira qui, dynamique, curieux et alerte était d'une utile compagnie. Aussi tout naturellement, nous adressons nos plus vifs remerciements à Sadok Ben Baaziz responsable de ce projet de la Carte archéologique.

MARETH 158

Site n° 158.001

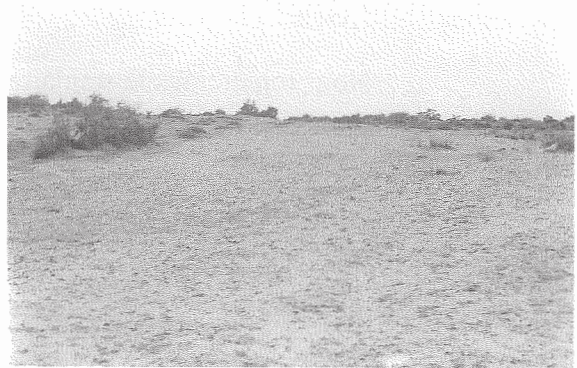
348,100 N ; 535,850 E ; Alt. 8 m.

Henchir Er- remad

Superficie: 4,5 ha.

Grand site arasé, faisant face à la mer, à 500m de la rive droite de Oued Zerkine. Si les gros blocs de pierre y sont rares, la céramique, par contre, y est densément représentée : sigillée de diverses formes, pieds d'amphores, céramique commune et brique cuite. En outre, on y remarque la présence de nombreux ratés de cuisson : ce qui, ajouté à l'appellation Hr. er-Remad, plaide en faveur de l'existence de fours...

Ce site est aujourd'hui situé dans un schorre, preuve évidente d'une activité post- antique des chenaux de marée...



Vue du site, arasement. Cliché : 43588

Clichés : de 43587 à 43589.

Site n° 158.002

346,850 N ; 537,400 E ; Alt. 13 m.

Henchir Hadjaj

Superficie : 1,5 ha.

Site arasé. On y voit deux grands blocs en place ainsi que de maigres restes d'une structure, dont on entrevoit le plan, vraisemblablement carré. Actuellement traversé par une piste, Hr. Hadjaj devait avoir une étendue plus grande qu'il n'y paraît. On y remarque de rares fragments de meules, de la sigillée, ainsi que de la céramique commune.



Vue du site, vers la mer. Cliché : 43585

Clichés : 43585 et 43586.

MARETH 158

Site n° 158.003

346,200 N ; 538,400 E ; Alt. 8 m.

Henchir el- Guettar (à Limaya, entre Sour el- Bhara et el -Assaïda).

Il s'agit d'une structure totalement arasée dont on devine la forme carrée (39m x 39m.). La céramique y est quasi inexistante et les seuls indices archéologiques qu'on y a repérés sont quelques moellons épars. Selon les riverains, le colon Triolet y avait prélevé de gros blocs qu'il aurait réemployés dans sa ferme. Etait-ce une structure fortifiée ou simplement une grande cabane de pêcheurs ?

Toutefois, dans les environs, la sigillée est attestée par de nombreux tessons fraîchement révélés par les labours. Aujourd'hui Hr. el-Guettar est seulement à quelques mètres du rivage et, en temps de marée haute, les eaux viennent y mourir.



Le site piégé par le schorre. Cliché : 43592

Clichés : de 43590 à 43592.

Site n° 158.004.

345,350 N ; 538,950 E ; Alt. 12 m.

Henchir el- Ayadi

Superficie : 5 ha.

Casemate posée sur une colline située tout près de Saguiet El-Ayadi. La présence, en contrebas de la colline, de deux grands fossés à chars témoigne de l'importance de cette position jadis occupée par un site antique. En effet, sur l'emplacement même de la casemate, ainsi que dans son voisinage le plus immédiat, le sol est jonché de nombreux tessons de céramique antique, tant commune que sigillée.

Au sud de la butte, deux grands fossés semblent être les vestiges de deux autres abris à chars. Par ailleurs, le site a gardé d'autres indices de sa destination militaire, notamment d'autres fossés et d'autres structures aux alentours desquels l'on remarque de la sigillée, des moellons et des pieds d'amphores.

Clichés : de 43573 à 43584.

MARETH 158

Site n°158.005

345.050 N ; 539.300 E ; Alt. 8 m.

Cimetière musulman à 200m, au nord-ouest de Saguïet Oum el- Abaïer, moins d'un km au sud du rivage. Il s'agit d'un cimetière non clôturé, contenant quelques dizaines de tombes, les unes maçonnées, les autres, les plus nombreuses, simplement marquées par des "chaouahed", simples pierres fichées dans le sol. Il s'agit, en fait, du cimetière des Abadla habitants du hameau de Limaya. Sa superficie est à peu près de 3000m². Partout, autour des sépultures, on remarque la présence de quelques tessons de céramique actuelle, votive, notamment des fragments de bols ; non loin, au nord, se dresse une chambre de service maçonnée (7mx5m.) abritant un meuble funéraire. Ce site recèle également deux grottes creusées dans le sol, dont une laisse entrevoir une entrée ouvrant sur un volume aujourd'hui comblé ; de même, on y a trouvé une ébauche de puits en entonnoir..



Cimetière de limaya. Cliché : 43572

Clichés : 43571 et 43572.

Site n° 158.006.

343.600 N ; 542.200 E ; Alt. 6 m.

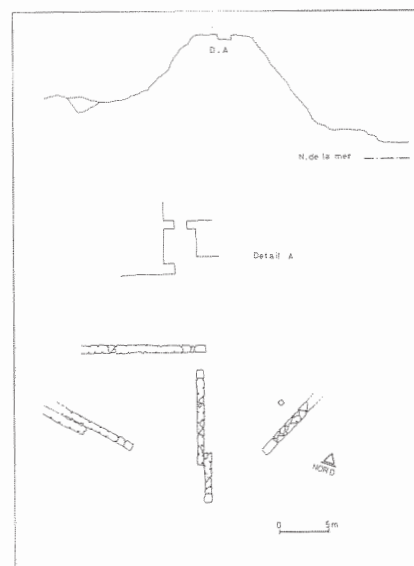
Oum-el-Maamoura

Superficie : 5 ha.

Le site s'étend en longueur face au rivage ; très menacé par l'érosion, il est raviné par les eaux de ruissellement qui y ont taillé de véritables couloirs de direction sud-nord.

Oum-el-Maamoura est un site double :

- un marabout;
- un établissement antique.
- Le marabout:



MARETH 158

La tradition orale rapporte qu'Oum-el-Maamoura protège les marins ; cette version est d'autant plus plausible que le site, perché sur une petite éminence, surplombe le rivage et, de ce fait, tel un phare, il est visible depuis la côte. Seuls, semble-t-il, les pêcheurs et leurs familles déposent des offrandes - cierges et monnaie - au pied de Oum-el-Maamoura. Aujourd'hui, fraîchement reconstruit, le marabout ne représente qu'un petit édicule carré de 2 m x 2 m., percé d'une porte haute d'1,60m et large de 0,60m.

- L'établissement antique :

Tout autour du petit édifice d'Oum-el-Maamoura, le sol a gardé les traces d'une occupation antique que signalent les vestiges de :

- murs arasés, en moellons noyés dans un mortier de chaux ;
- une structure circulaire, probablement un petit puits ;
- trois blocs de pierre de grand appareil, taillés dans une formation lithique de type Rejiche ; ils sont hors contexte ;
- des tessons de céramique islamique médiévale vernissée ainsi que des tessons de céramique tournée, commune. La sigillée est cependant moyennement attestée.

Cependant, le site antique se poursuit vers l'ouest où il est fractionné en une série d'éminences archéologiques séparées par le ravinement. Ici, les vestiges sont matérialisés par :

- * des restes d'un bassin de thermes dont on voit encore les briques d'hypocauste qui devaient en soutenir la suspensura. Ce bassin devait comporter un sol mosaïqué qui, disparu, n'en est pas moins attesté par des tesselles de mosaïque polychrome ;

- * des fragments de marbre blanc ;

- * un fragment de chapiteau ;

- * de la monnaie en bronze ;

- * des fragments de lampes mêlés à de nombreux tessons de sigillée et de commune, des pieds d'amphores et des restes de tubes à emboîtement.

Clichés : de 43504 à 43507 et de 43669 à 43679.

Site n° 158.007

343.200 N ; 540.750 E ; Alt. 42 m.

Henchir Dassour

Superficie : 2 ha.

C'est un site antique complètement arasé; on y distingue à peine un alignement qui court sur près de 100m. La céramique ,qui n'y est pas abondante, est majoritairement représentée par des tessons de poterie commune ; ceux de type sigillée sont extrêmement rares.

MARETH 158

Site n° 158.008

342,850N ; 541,650 E ; Alt. 41 m.

El- Borj

En fait, il s'agit de l'ancienne ferme Triolet -du nom du colonel français qui à l'époque coloniale était installé dans la zone-, demeure dont l'aspect massif et le côté fortification lui valurent le qualificatif de bordj. En outre à l'étage, cette bâtisse dispose d'angles couronnés ; l'un d'entre eux, dressé sur plusieurs mètres de hauteur, s'apparente à un phare. Le bâtiment, en soi, ne manque pas d'intérêt ; construit à l'époque coloniale, il est une synthèse de traits d'architecture nord-africaine et d'architecture européenne. Cependant, aujourd'hui il a été transformé en une conserverie de poissons et nous n'avons pas pu l'étudier convenablement.

La ferme Triolet est connue pour avoir été portée sur l'Atlas préhistorique -feuille Gabès- comme faisant partie d'un site qui a livré du matériel lithique ; cependant, hormis quelques éclats épars, en opale saccharoïde, nous n'y avons pas repéré d'objets significatifs.

Cliché : 43508.

Site n° 158.009

340.550 N ; 566.350E ; Alt. 07 m.

EL Hassey

Site arasé, organisé autour d'un puits de facture islamique moderne; de forme cylindrique et construit en moellons, ce puits offre un diamètre extérieur de 3,25m. et intérieur de 2,10m. Etant comblé, sa profondeur apparente est actuellement de 3,60m ; un bassin lui est accolé ; il est muni d'une conduite qui court en surface, à ciel ouvert. Le specus, conservé sur une centaine de mètres, est de facture moderne ; il s'oriente est, puis bifurque vers le nord en dessinant un angle droit.

Ailleurs, aux alentours, on observe quelques signes d'antiquité matérialisés par des tessons de céramique commune, de bonne facture, de rares pieds d'amphores, quelques fragments de stuc et de meules en basalte noir. La sigillée est pratiquement absente.

Le site compte aussi différents autres puits, mais ceux-ci, n'étant pas maçonnés, se présentent tels des "oglat" taries, simples excavations en forme d'entonnoirs.

Clichés : de 43646 à 43649.

MARETH 158

Site n° 158.010

338.900 N ; 561.700 E ; Alt. 29 m.

Port d'El-Grine

Le qualificatif de port ne sied pas à ce qui est aujourd'hui tout simplement un petit quai sommairement exécuté, et qui de surcroît, s'apprête mal à l'accostage des bateaux.

En tout cas, à cent cinquante mètres au nord du "port" moderne, le site présente de maigres vestiges bordant les restes d'un quai qui pourrait être d'époque romaine ; mal conservés, il n'en reste que quelques moellons dessinant un alignement. Aux alentours, le matériel se résume à quelques rares tessons de sigillée et quelques pieds d'amphores ; par contre, l'on ne compte pas les fragments de tuiles modernes, estampillées qui, à l'époque coloniale, couvraient les toits de nombreux magasins ; aujourd'hui arasés, ces échoppes voisinaient avec des citernes, dont les vestiges demeurent visibles.

Site n° 158.011

340,450 N ; 539,850 E ; Alt.40 m.

Edhahra-et-Tuila

Au nord-est de Sidi-Mabrouk Ben Jebnoun et au sud-est d'El-Hrigua.

Superficie : 1,5 ha.

C'est un site antique arasé ; on y voit exclusivement des moellons noyés dans du mortier de chaux, des tessons de céramique sigillée, commune et modelée, des restes de tubes à emboîtement et des pieds d'amphores. Le site est parsemé de trous si grands que nous en accréditons les protagonistes de la IIe guerre mondiale (tranchées pour char ?).

A l'Est, une citerne moderne est branchée sur une Hammala (large rigole en terre) qui court jusqu'au champs voisin. Au Sud, un silo taillé et creusé à même le sol, affecte la forme d'un entonnoir.

Site n° 158.012

340.175 N ; 541.700 E ; Alt. 24 m.

Zarath : Agellum Zarathensem

Superficie : plus de 10 ha.

MARETH 158

Par son étendue et par la densité de ses restes archéologiques, ce site, situé dans la partie sud de l'actuelle Zarath, peut être identifié comme étant l'antique Agellum Zarathensem. Les témoins archéologiques sont ici fort nombreux :

- différents alignements à de multiples endroits du site ;
- de nombreuses harpes en place ;
- des restes de murs en grand appareil ;



Restes du mur. Cliché : 45513



Etat d'arasement du site. Cliché : 45514



Autre vue du site. Cliché : 45515

- des restes de murs en opus africanum ;
- des fûts de colonnes, certains brisés, d'autres encore entiers (en calcaire rosâtre) ;
- des éléments de seuils ;
- des linteaux ;
- un claveau ;
- un chapiteau corinthien, en mauvais état de conservation.

En outre, le site recèle :

- des meules ;
- un fragment d'un plateau de moulin ;
- des contrepoids.

La céramique est évidemment abondante et variée: commune et sigillée de tous genres ; pieds d'amphores.

Au nord, un cimetière islamique, non clôturé, empiète sur le site antique, sur à peu près 2000m² ; cette petite nécropole voisine avec la zaouïa de Sidi-El-Bahloul, elle-même implantée au cœur même des ruines de Zarath.

Clichés : de 45513 à 45520.

Sidi el- Bahloul (Zarath)

C'est un marabout coupolé, abritant la tombe d'un saint, dont les descendants, Aouled el- Bahloul, habitent Chott el- Aouamer. Le mausolée, proprement dit, est un espace

MARETH 158



Tombes dans la courette de Sidi El Bahloul.
Cliché : 43680



Façade du marabout de Sidi El-Bahloul
Cliché : 43681

rectangulaire (4m x 3,20m), auquel on accède par une porte haute d'1,70m. et large de 0,85 m. ; il est coiffé d'une calotte hémisphérique, désaxée et légèrement aplatie à son sommet. A l'intérieur, cette coupole, qui prend naissance à 2,40m au-dessus du sol, repose sur quatre piliers en ciment. Ce bâtiment principal est flanqué de deux pièces rajoutées : l'une côté est, l'autre à l'angle sud-ouest ; le tout est ceint d'une clôture haute, formant une cour abritant trois tombes, dont deux sont maçonnées et une troisième faite de pierres sèches.

Clichés : 43680 et 43681.

Aïn Zarath (Zarath)

Sur la gauche de la piste menant vers Chott el- Aouamer, sous une coupole hémisphérique, percée de quatre fentes d'éclairage, et coiffant un toit supporté par quatre piliers, un petit édicule, de plan irrégulier, abrite un bassin circulaire, captage moderne de Aïn Zarath. L'eau où, à longueur de journée, s'ébattent les habitants-femmes dans la matinée, et hommes dans l'après-midi- est une eau thermale, chaude. Aux alentours de ce petit édifice, on note la présence de canalisations ; les unes couvertes, amenant, peut-être, l'eau jusqu'au petit bassin, les autres, à ciel ouvert, servant à évacuer les eaux usées. De même, à proximité, on aperçoit le toit cimenté d'une grande citerne rectangulaire, enterrée. est-ce un réservoir, ou est-ce le captage même de la source ?

Ces interrogations sont d'autant plus justifiées qu'à droite de la piste, pratiquement à 50m au sud du petit édicule, nous détectons d'autres indices laissant penser qu'une structure hydraulique -d'époque islamique -ait pu exister ; d'ailleurs à cet emplacement, la tradition orale situe un puits qui, aujourd'hui, n'est plus signalé que par quelques pierres éparses, des restes d'un mortier de chaux et un vague cratère. Etait-ce là le captage initial de la source ?

Clichés : 43569 et 43570.

MARETH 158

Sidi - el- Abed (Zarath)

Superficie : 0,5 ha.

Ce mausolée, continuellement fermé, a échappé à notre inspection. A l'instar de Sidi el-Bahloul et de bien d'autres édifices du même genre, il est coupolé et prolongé par une cour. Lui aussi est implanté sur les vestiges de la Zarath antique ; ses environs immédiats sont parsemés de tessons de céramique antique (sigillée et commune), de restes de stuc étanche, voire même de quelques fragments de marbre et de lampes. À quelque 15m. de l'édifice cultuel, la terre affecte une couleur cendrée, ravivée par les labours.

Sidi-El-Bekkey

Il s'agit d'une zaouia ; conformément à cette destination, on l'a construite sur le modèle déjà usité - Sidi-Yahia à Arram, Sidi-Mabrouk ben Jabnune à Ouassifine, etc...- à savoir un avant-corps et une salle principale couverte d'une coupole hémisphérique. Néanmoins, en l'espèce, on a flanqué ces deux volumes d'une pièce supplémentaire, sorte de magasin, où étaient entreposés différents objets de culte. Sidi-El-Bekkey repose sur une sorte de radier- (matériaux témoins d'un état antérieur du monument ?).

Site n° 158.013

338, 800 N ; 561,250E ; Alt. 12 m.

Borj d'El-Grine

Superficie : 1000 m².

D'époque coloniale, cette structure, qui domine la côte, constituait un petit bâtiment que la tradition attribue à un colon anglais. Construit à même la croûte, le bordj est aujourd'hui partiellement conservé. Toutefois, si l'on ignore quelle était son élévation exacte, on sait que le franchissement de l'espace y était réalisé au moyen d'arcades outrepassées, reposant sur des piliers.

Cependant, la couverture devait être mixte car, de nombreux fragments de tuiles modernes estampillées, gisent encore sur le sol.

MARETH 158

Site n° 158.014

340,150 N ; 539,350 E ; Alt.36 m.

Sidi-Mabrouk Ben Jabnoun

Il s'agit d'un marabout posé sur une petite éminence qui tient davantage du tell archéologique que de la butte naturelle. En effet, plusieurs indices archéologiques témoignent d'une suite de reconstructions à l'emplacement même où s'élève aujourd'hui le mausolée de Sidi-Jabnoute : restes de murs, mortier de plâtre, céramique islamique, céramique modelée... Le mausolée actuel, récemment construit, se compose de deux parties : un avant- corps, sorte de narthex et, une salle qui abrite outre le tombeau du saint, ceux de son épouse et de leur enfant. L'avant-corps, sorte de vestibule, s'étire sur plus de 5m. La salle principale, mesurant 3,50m. x 3,97m., est couverte d'une coupole ; celle-ci, construite en brique rouge creuse - donc légère-, repose directement sur les murs porteurs ; mieux finie de l'extérieur, elle est lissée, chaulée et coiffée d'une pierre sphérique.

Au nord de l'éminence, sur laquelle trône le marabout, légèrement en contrebas, une petite nécropole compte quelques tombes d'enfants.

Clichés : de 43684 à 43686.

Site n° 158.015

338,700 N ; 561,000 E ; Alt. 13 m.

Bnet El-Grine

Mzars.

Il s'agit de petites coupolettes grossièrement maçonnées avec des moellons taillés dans la croûte de grès dunaire et vaguement liés au ciment. A l'intérieur, chacune de ces sept coupolettes abrite quelques restes d'offrandes -huile, bsissa, etc...-, ou quelques ustensiles de culte-brûle-parfums(Mejmara), bougies-

La tradition n'a pas gardé grand souvenir de ces filles "saintes" d'El-Grine.

Site n° 158.016

340,050 N ; 539,250 E ; Al., 37 m.

Aïn-Ouafissine

MARETH 158

Anciennement exploitée, la source de Ouafissine présente aujourd'hui des installations liées à son captage moderne:

- une prise effectuée au moyen d'un puits cylindrique ;
- une pompe ;
- un réservoir ;
- un déversoir.

La source de Ouafissine est régulièrement débarrassée du sable qui risque de gêner son captage. Comme dans le cas de Aïn-Arram, celui-ci a livré du matériel lithique, taillé dans le silex brun, ainsi que dans l'opale saccharoïde.

A l'instar de Aïn-Arram, cette source est également l'objet d'une certaine croyance: le sacré, croit -on, y habite ; épisodiquement, les usagers y organisent une cérémonie avec sacrifice et libations...

Clichés : 43682 et 43683.

Site n° 158.017

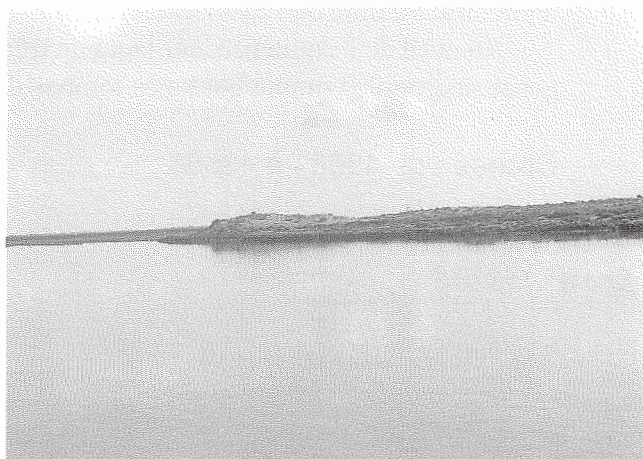
338,300 N ; 561,950 E ; Alt. 2 m..

Henchir Ech- Cheguf.

Superficie : 2,5 ha.

En face du port d'El-Grine, sur la rive sud du petit estuaire reliant la sebkha à la mer. On n'y remarque pas de vestiges spectaculaires, mais, si l'on excepte les ruines d'Agellum Zarathensem (site 158.012), il est, sans conteste, le mieux fourni en témoins archéologiques ; ainsi, dans la partie nord, tout près de l'eau, on a repéré :

- un mur en moellons ;
- un mur en opus africanum;
- une cuve ou un bassin, du moins si l'on en juge par la forme et par la présence de stuc d'étanchéité;
- un chapiteau brisé à sa base; il est taillé dans une pierre calcaire si poreuse (formation Rejiche) que ses



Vue du site depuis la vue gauche de l'estuaire.
Cliché : 43627



Vue du site. Cliché : 43628

MARETH 158



Chapiteau au 1er plan sur la gauche :
restes d'une structure au second. Cliché : 43630



Matériel céramique. Cliché : 43631

sculptures se sont émoussées ; toutefois, des palmettes restent encore visibles.

Ailleurs, ça et là, émergent de petits tells archéologiques, faits d'une accumulation de matériaux de construction, fort divers : moellons, briques cuites de diverses dimensions, mortier de plâtre, stuc d'étanchéité, tubes à emboîtement ou seringues, fragments de marbre.

L'ensemble du site est, par ailleurs, densément recouvert de céramique d'où l'appellation Hr. Ech-Cheguef ; la sigillée, fort abondante, présente une grande variété de types. Les pieds et les anses d'amphores sont également assez abondants.

Clichés : de 43627 à 43634.

Site n° 158.018

338,400 N ; 557,500 E ; Alt. 12 m.

C'est une petite carrière pratiquée dans le cordon rocheux, qui longe la côte. Les traces de son exploitation sont difficilement datables, mais à considérer sa proximité de Hr. Bouamia, son antiquité ne paraît pas invraisemblable. Le front de cette carrière présente les signes d'une taille régulière ; selon toute apparence, les blocs y étaient façonnés sur place.

Clichés : de 43623 à 43626.



Vestiges d'une petite carrière. Cliché : 43626

MARETH 158

Site n° 158.019

Ligne-Mareth

Cette ligne est un ensemble de structures militaires qui jalonnent l'Oued Zigzaou:

- casemates ;
- tranchées de communication téléphonique ;
- tranchées d'accès aux casemates ;
- tranchées antichars ;
- mur(s) antiérosion ?;
- mur(s) barrage pour élever le niveau des eaux, près de l'embouchure de l'oued ?;
- talus et rives taillés à pic ;
- haies de barbelés ;
- champs de rails ;

Longue de plusieurs kilomètres, cette ligne court depuis le rivage jusqu'à la montagne, vers Toujane, barrant ainsi l'isthme entre la mer et les monts Matmata.

La ligne Mareth est une ligne défensive, construite par l'armée française, entre 1935 et 1939, contre les Italiens, alors maîtres de la Libye ; démantelée par ces derniers à la suite de l'armistice de 1940, réactivée, voire renforcée par ces mêmes forces de l'Axe entre novembre 1942 et mars 1943, elle fut -paradoxalement- défendue contre les Alliés, au rang desquels se trouvaient les Français, ses premiers concepteurs.

Les principales casemates, tournent toutes le dos à l'oued ; morphologiquement, elles sont de deux grands types : les unes sont de plan régulier, soit carré, soit rectangulaire ; les autres, irrégulières, présentent des décrochements, côté façade. Les premières, de dimensions plus réduites, semblent être des casemates de tir ; à cette fin, elles disposent de fenêtres telles des meurtrières suffisamment grandes pour accueillir des mitrailleuses. Les secondes, bien plus grandes, sont dépourvues de fenêtres de tir et sont soit des P.C. soit des magasins pour stocker aliments et munitions ; d'autres encore, des abris pour soldats. En dehors de ces ouvrages, la Ligne Mareth compte des épaulements bétonnés, ainsi que de nombreuses citernes maçonnées, installations hydrauliques, qui sont souvent associées aux grandes casemates.

-Les tranchées de communication : celles de communications téléphoniques sont fort nombreuses ; elles se distinguent des autres tranchées par leur tracé rectiligne.

-Les tranchées d'accès aux casemates : Les casemates, souvent groupées par paquets de deux ou trois, communiquent, entre elles, au moyen de tranchées disposées en chevrons et suffisamment larges et profondes pour qu'un soldat puisse y circuler sans être repéré.

-Les tranchées anti- chars : La Ligne-Mareth, étant aussi une ligne antichar, compte de larges tranchées orientées vers l'est, véritables ralentisseurs d'engins. Le même souci a aussi conduit les Français à ériger des murs en béton capables de gêner la progression éventuelle de l'ennemi ; ces structures participent aussi d'un système d'inondation destiné à élever le niveau des eaux, tout au moins près de l'embouchure de l'Oued Zigzaou.

MARETH 158

En plaine, hors le lit et les berges de l'Oued Zigzaou, la Ligne Mareth est aussi faite de champs de rails et de réseaux de barbelés, dont on retrouve les vestiges du côté de Chott el Aouamer.

L'implantation de casemates, côté rive gauche de l'Oued Zigzaou, n'a pas été sans bouleverser le paysage archéologique préexistant. Par deux fois, les blockhaus ont pris place sur des sites antiques ; c'est le cas :

- à Hr. Ksiba où des casemates semblent avoir pris place sur les vestiges d'un site antique ; en effet, aux alentours des blockhaus, on remarque la présence significative de multiples tessons de céramique commune et sigillée, ainsi que des pieds d'amphores.

- à moins d'un kilomètre direction sud en partant de la 1^{ère} casemate en partant de l'amont de l'Oued Zigzaou ; là également, on a repéré de la céramique antique - notamment sigillée- ainsi que des moellons appartenant vraisemblablement à des murs de structures anciennes.

Il n'est pas exclu que d'autres signes d'occupation rurale antique des berges de l'oued n'aient été effacés par ces bouleversements de contexte entraînés par l'implantation de la ligne.

Clichés : de 43526 à 43540, 43563, 43712 et 43713.

Henchir el Ksiba

Site antique, positionné sur la rive gauche de l'Oued Zigzaou, à hauteur de Chott el -Aouamer, dans l'axe de la ligne militaire Mareth, et donc en contact avec ses casemates. En effet, à l'endroit où l'oued forme une sorte de coude, on ne compte pas moins de cinq blockhaus, dont deux, au moins, sont construits à même le Hr. De ce fait, le site antique a subi des dommages incontestables. Aujourd'hui, sa prospection révèle seulement quelques pieds d'amphores, des tessons de céramique commune et sigillée, ainsi que de rares blocs en place.

Clichés : 43564 à 43568 et 43687 à 43692.

Site n° 158.020

339,550 N ; 539,350 E ; Alt. 35 m.

Henchir Rhouma

Superficie: 6000m²

C'est un Seul bloc de pierre de grand appareil est resté en place ; un autre, déplacé, gît

MARETH 158

au nord-ouest du site. Croisant la piste qui traverse aujourd'hui le site, un tracé de mur demeure visible. Hormis ces indices, seule la céramique témoigne de la vigueur et de l'ancienneté de l'occupation de ce site. L'antiquité de Hr. Rhouma est clairement attestée par l'abondance et la diversité de la sigillée.



Clichés : de 43665 à 43668.

Etat d'arasement du site. Cliché : 43665

Site n° 158.021

337,400 N ; 555,850 E ; Alt. 12 m.

Henchir Bouamia

Superficie: 10 ha.

C'est un site double, rural, en haut de la falaise, et maritime en contrebas, en bordure du rivage. La partie supérieure, qui s'étire le long de la falaise sur une longueur de 800m (pour une largeur moyenne de 100m.), occupe à peu près 8 ha. ; elle s'articule sur deux tells principaux :

* le 1er tell, oriental, est occupé par une construction aujourd'hui arasée, mais dont les vestiges -quelques alignements -laissent penser qu'elle fut une fortification, peut-être une sorte de ribat islamique, avec un réemploi de matériel antique. Le matériel archéologique est fort divers :

- des harpes encore en place
- de la céramique commune ;
- de la céramique sigillée ;
- de la céramique islamique, verte et émaillée ; d'importants fonds et pieds



Blocs en place et hors contexte. Cliché : 43650



Cliché : 43653
Le site surplombant le rivage

MARETH 158

d'amphores ;
-des tesselles de mosaïque polychrome.

* le 2ème tell, occidental, semble receler une structure moins massive et de bien plus petites dimensions. L'accumulation de matériel est légèrement moins importante que dans le cas précédent ; outre la céramique -commune et sigillée mais non islamique -, il y a des moellons épars, des fragments de tegulae, ainsi que des restes de stuc d'étanchéité.

Entre les deux tells, le sol n'est pas exempt de matériel ; à la céramique - surtout de la sigillée- se mêlent souvent des fragments de meule en basalte, témoins de la vocation rurale et agricole de cette petite agglomération romaine. Au delà, au bout du site, à gauche du tell occidental, face à la mer, on remarque une notable accumulation de matériel céramique.



La partie basse du site. Cliché : 43657

En contrebas, le site, de dimensions plus réduites, offre un tout autre faciès ; ici, les vestiges se résument à des tessons de céramique commune et sigillée en faibles quantités, ainsi qu'à quelques moellons ; y avait-il là des cabanes de pêcheurs ?

Le site de Bouamia a également livré un chapiteau, une pierre de seuil et un fût de colonne ; ces objets, vraisemblablement exhumés lors de fouilles clandestines, sont aujourd'hui hors contexte. Le chapiteau présente une abaque carrée, faisant 0,50m de côté et 0,8m d'épaisseur ; ses volutes, hauts de 14,5m, ont un diamètre de 1,25m Voir planche.

Bouamia, c'est aussi deux grottes taillées dans la falaise ; nous ne savons quel âge leur donner. Toutefois, il convient de préciser que l'environnement est riche en ressources naturelles : argile, pierre calcaire appartenant à la formation littorale de type Rejiche, eau- tant douce que salée- coquillages, poissons, gibier, etc... A cette écologie favorable, s'ajoutent, en haut et en arrière de la falaise, des terres arables, exploitées, sans doute, avant la création de l'agglomération romaine.

Clichés : de 43650 à 43657.

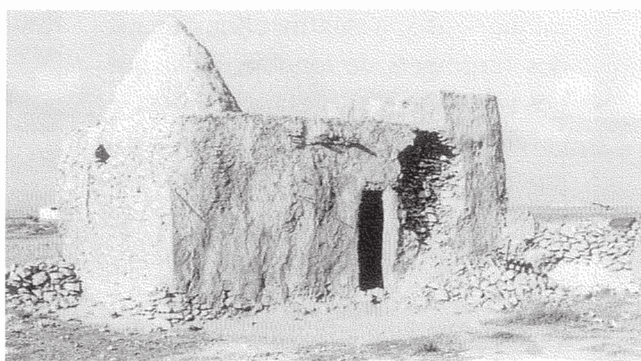
MARETH 158

Site n° 158.022

336,700 N ; 565,000 E ; Alt. 8 m.

El- Meghraouia

Il s'agit d'une bâtisse abandonnée, mais intégrée dans un petit hameau habité. Construite sur un mode vernaculaire, elle dénote avec le reste des maisons, en ce sens qu'elle allie différentes solutions architecturales, notamment au niveau des couvertures ; comme dans le Menzel djerbien classique, on y trouve - parfois dans la même pièce - la voûte, la coupole - ici en moellons reposant sur des pendentifs en bois et pierre noyés dans du plâtre- et le toit plat. Celui-ci, fait de stipes de palmier, posés sur les murs porteurs, rappelle le toit des maisons oasiennes du Djerid ou de Gabès ; les interstices, entre les poutres, sont bouchés à l'aide d'un mortier de plâtre, dans lequel sont noyées de toutes petites pierres. Au dessus des stipes, pour assurer la parfaite étanchéité du toit, on a superposé des lits d'argile, d'algues et de moellons assez fins.



Vue partielle de la maison vernaculaire. Cliché : 43711

L'originalité de cette architecture est également dans l'aménagement intérieur de l'espace. Ainsi dans une même pièce, passé un seuil souvent surélevé pour se protéger des reptiles et des scorpions, on débouche sur un espace oblong, où les murs sont entaillés de multiples niches ; au fond, d'un seul côté, le volume intérieur est réparti en deux niveaux, l'un, supérieur, constitué d'une mezzanine, à laquelle on accède par un petit escalier, l'autre, inférieur, formant une petite alcôve (maqsura), etc... Ce type de pièce était multifonctionnel, en ce sens qu'il servait à la fois au sommeil et au stockage des aliments.

La bâtisse, dans son ensemble, date d'il y a un peu plus d'un siècle.

Clichés : de 43708 à 43711.

MARETH 158

Site n° 158.023

336,900 N ; 562,250 E ; Alt. 10 m.

Henchir et-Toual

Superficie: 3ha.

C'est un grand site arasé ; mais au nord, on y voit une sorte de petit tell archéologique, constitué d'un substrat antique, surmonté d'une petite nécropole moderne (tombes d'enfants). Sur ce tell et aux alentours, on remarque une importante concentration de céramique commune et sigillée, et des pieds d'amphores ; ça et là, on observe des restes de stuc d'étanchéité, des moellons épars, mais aussi quelques blocs en place. Par endroits, quelques trous de spoliation laissent entrevoir des murs orthogonaux. Dans la partie nord, une éminence semble dessiner les restes d'une structure rectangulaire, faisant face à Sebkhat el Grine et à Tadina ; à proximité, gît une auge cassée.

Clichés : de 43613 à 43622.



Vue du site. Cliché : 43613



Reste d'une structure. Cliché : 43618

Site n° 158.024

336,100 N ; 564,850 E ; Alt. 14 m.

Henchir Es-Souari

Superficie : 2 ha.

Ce site, localisé à l'ouest de Hr. Achour, à moins d'un kilomètre de la route Mareth-Houmet-Souk, est totalement arasé ; les labours y laissent apparaître de la céramique -

MARETH 158

notamment sigillée - en abondance, avec toutefois une répartition inégale, sur environ 2 ha. Le matériel amphorique est particulièrement dense dans la partie sud du site, soit aux alentours de la maison de l'exploitant actuel: bords, pieds, anses. A cet endroit également, on a repéré des restes de stuc d'étanchéité.



Clichés : de 43610 à 43612.

Etat d'arasement du site. Cliché : 43612

Site n° 158.025.

337,100 N ; 548,150 E ; Alt.3 m.

Henchir Médeina

Superficie 4,5ha. (Voire davantage, car il est ennoyé par la sebkha et ses vestiges sont particulièrement attaqués par le sel).

Site antique à l'est de la Sebkha Bazerte et à l'ouest de la Garaat el Garoui dans la Sebkha Oum Jessar. Il s'agit d'un site arasé et bouleversé par des labours récents ; cependant, on y repère aisément les signes d'une occupation qui dût être conséquente:

- fragments de marbre blanc veiné de gris et de marbre légèrement rose sans doute en provenance de Djebel Saïkha du côté de Koutine ;
- pieds d'amphores ;
- restes d'anses ;
- tessons de sigillée en grande quantité, notamment dans la partie nord-ouest du site ;
- fragments de lampe ;
- harpes en place ;
- moellons ;
- restes de carreaux de plâtre ;
- terre cendrée à la suite d'une activité anthropique de type céramique ; du moins si l'on en juge par l'amoncellement de tessons dans les parties nord et ouest du site.

Egalement, dans la partie sud-est du site, subsistent les vestiges d'une nécropole de superficie difficilement estimable. Ici, outre les traces de cendre et les nombreux fragments d'amphores - nécropole à jarre ?-, nous avons repéré de la monnaie. Ce site présente aussi de nombreux clous en bronze de différentes formes. Y avait-il là une activité relative à la construction - ou à la réparation - des barques ?

Clichés : 43693 à 43699.

MARETH 158

Site n° 158.026

335,550 N ; 566,450 E ; Alt. 3 m.

Henchir el Hadj ben Achour

Nonobstant son qualificatif de Hr., cet emplacement n'a pas livré d'indices archéologiques probants. En dehors d'une meule - de type mola olearia pour plateau de moulin - qui gît à proximité d'un puits, nous n'y avons rien repéré d'antique. La meule, en question, présente les dimensions suivantes : 0,50m de diamètre supérieur ; 0,42m de diamètre inférieur et 0,54m de long.

Site n° 158.027

336,800 N ; 540, 600 E ; Alt. 28 m.

Henchir Boukthir

Superficie: 5 ha.

Site antique, totalement arasé. On n'y a repéré aucune trace évidente de structures archéologiques ; cependant, son sol est densément jonché de matériel céramique: sigillée, commune, pieds d'amphores, fragments de lampes.

Clichés : 43715 à 43718.

Site n° 158.028

336,200 N ; 543,600 E ; Alt. 28 m.

Tranchée militaire

Il s'agit d'une tranchée continue, longue de plusieurs kilomètres ; à l'opposé des structures précédentes, elle est positionnée du côté de la rive droite de l'Oued Zigzaou ; appuyée sur la berge de l'oued, à hauteur de Chaabet- el- Ayadi, elle s'en éloigne en direction du sud- est ; puis, au bout de quelques centaines de mètres, elle bifurque vers l'aval, et s'en va en dessinant des méandres jusqu'au voisinage de Chott- el- Aouamer. Ses traces, naturellement émoussées à plusieurs endroits, sont encore effacées par l'action anthropique : haies, tracé radier du chemin de fer Gabès-Médénine, etc... Toutefois, son empreinte est aisément lisible au lieu dit Garaat Abdallah Bel Hadj. Cette tranchée, large

MARETH 158

de plusieurs mètres, longue de quelques kilomètres, était vraisemblablement destinée à barrer le chemin des chars ennemis et par conséquent faisait partie de la ligne Mareth.

Clichés : 43452 et 43453.

Site n° 158.029

334,675 N ; 553, 050 E ; Alt. 11 m.

Henchir En- Naouar

Nous avons cherché, en vain ce Hr. mentionné par les auteurs de la carte topographique. Il a dû être totalement arasé.

Cliché : 43609.

Site n° 158.030

336,550 N ; 536, 300 E ; Alt. 45 m.

Mzar

Implantée dans une "cedra", grossièrement délimitée par des pierres, et à peine marquée par quelques vestiges d'offrandes (restes de bougies) ; ce mzar est d'autant plus difficile à repérer qu'il se situe dans un champ.

Clichés : 43557 et 43558.

Site n° 158.031

336,500 N ; 534, 900 E ; Alt. 43 m.

C'est une tranchée militaire située à la limite de la feuille Mareth, à droite du G.P.1 en direction de Médenine, quelques deux cents mètres après la bifurcation menant vers Zarath ; large de 3 à 4m., elle se présente tel un grand fossé, aujourd'hui en partie comblé. Actuellement visible seulement sur près de 400m, elle devait courir sur une plus longue distance.

Clichés : de 43509 de 43514.

MARETH 158

Site n° 158.032

336,350 N ; 536 ,500 E ; Alt. 42 m.

Sidi Bou Ali

Marabout dans le quartier Arqoub el- Gdif, au nord de Mareth. Fermé, nous n'avons pas pu le visiter ; de l'extérieur, son plan paraît rectangulaire ; il est surmonté d'une coupole bulbeuse.

Cliché : 43556.



Le Marabout de Sidi Bou Ali. Cliché : 43556

Site n° 158.033

335,300 N ; 535, 700 E ; Alt. 48 m.

Aïn - Mareth

Aujourd'hui, à l'endroit où sourdait la source de Mareth, on ne trouve qu'un puits cylindrique, désaffecté, captage moderne réalisé il y a quelques années. En tout cas, la source a aujourd'hui tari. Son site, c'est-à-dire le point d'eau et son environnement immédiat, a été perverti par des constructions modernes: café esplanade.

Aujourd'hui, d'un point de vue archéologique, Aïn Mareth n'offre guère que quelques gros blocs qui gisent -hors contexte- sur le sol.

La tradition a conservé la mémoire des festivités automnales, qui se déroulaient jadis sur le site ; la source, alors objet de croyances populaires, attirait des populations en quête de baraka et suscitait des "zerda " et des offrandes.

Clichés : de 43551 à 43553 et de 43635 à 43637.



A l'emplacement de la source, une construction moderne et rares blocs antiques. Cliché : 43553

MARETH 158

La grande mosquée de Mareth

C'est une mosquée rénovée, alors même qu'elle continue à être désignée de "Jamâa' qdim" ; son minaret date d'il y a 15 ans et, plus récemment encore, la salle de prières fut doublée d'un autre espace articulé sur 4 nefs-contre 5 pour l'ancienne salle. Le mihrab est fruste, dépourvu de décoration et d'inscription. Seul, le minbar porte une calligraphie, incisée dans le bois. Le reste, piliers et chapiteaux taillés dans le ciment et peinturlurés, offre peu d'intérêt.



Le minaret. Cliché : 43645

Hormis un bloc de grand appareil, jeté dans la cour, aucun indice matériel ne témoigne de l'antiquité de ce monument ; cependant, sa situation au cœur du premier noyau urbain de Mareth, sa qualification de "qdim", plaident en faveur de sa relative ancienneté.



La mosquée, vue sur le mihrab. Cliché : 43544



Vue de la mosquée. Cliché : 43644

Clichés : de 43542 à 43544 et de 43644 et 43645

Sidi Abdel Jaoued

Récemment reconstruit, ce marabout présente aujourd'hui le même aspect que celui d'origine ; tout comme la plupart des marabouts déjà décrits, il se compose de deux volumes: l'un, principal, abritant la dépouille du saint ; l'autre, secondaire, une sorte de "narthex " ou d'avant -corps ,profond de trois mètres qui, s'étirant sur toute la façade du bâtiment, repose sur des piliers en ciment, supportant un toit plat. A l'intérieur, la pièce principale est atypique ; car elle est couverte à la fois d'un toit plat et d'une coupole. Celle-ci, voulue comme un attribut de sainteté, un symbole, n'a aucune justification architecturale ; de portée fort réduite, elle couvre un petit espace placé au fond de la

MARETH 158

salle, à droite en rentrant, où elle surplombe le "tabou". Par contre, le toit plat, correspondant à un choix délibéré de couverture, est justifié par un pilier central, faisant 0m,20 de section, et planté dans l'axe de la pièce, quatre mètres en arrière de la porte. Hormis une colonnette, de facture islamique, mise dans un coin à l'intérieur de la pièce principale, le monument ne livre pas d'objets archéologiques. A l'extérieur, on remarque quelques pierres de grand appareil sur lesquelles les dédicants viennent déposer de la bsisssa, ainsi que 3 tombes non maçonnées.

Clichés : de 43545 à 43548, et de 43638 à 43640.

Oum Ech-Charifia

Ancien mzar, récemment rénové et doublé d'une mosquée que nous n'avons pu visiter. Aujourd'hui, Oum-Ec-Charfia est un petit édifice qui s'apparente davantage à un petit marabout qu'à un mzar ; large de 1,44m., long d'1,60m. et haut de 2,10m., il est surmonté d'une petite coupole hémisphérique.



Vue du mzar et de la mosquée. Cliché : 43555

Clichés : 43554 et 43555.

Site n° 158.034

334,900 N ; 538, 850 E ; Alt. 37 m.

Tranchée militaire

Sous ces coordonnées, la feuille Mareth au 1/50. 000e fait état d'une tranchée militaire, dont le tracé linéaire court sur près de 500 m ; ses traces, bien qu'émoussées par endroits, demeurent aujourd'hui visibles. En vérité, il ne s'agit pas d'une seule tranchée, mais de plusieurs fossés qui semblent se répartir en différentes lignes de défense entrecoupées de casemates, toutes positionnées sur la rive gauche de l'Oued Zigzaou.

Clichés : de 43438 à 43451.

MARETH 158

Site n° 158.035

333,250 N ; 557,100 E ; Alt. 14 m.

Henchir Kardmine

Ce site, arasé, est signalé par une éminence qui cache un tell archéologique, où affleurent moellons, tessons de céramique antique, tant commune que sigillée, pieds et cols d'amphores. Dans sa partie haute, ce site se double d'un cimetière moderne, groupement de quelques tombes d'enfants, dont une seule maçonnée.

150 m. au nord de Hr. Kardmine, il y a encore les traces d'une occupation complètement arasée ; cette partie du site ne laisse apparaître qu'une pierre de grand appareil - pas en place-, quelques moellons, dont on devine qu'ils étaient noyés dans un mortier de chaux, de la céramique antique -commune, sigillée- et moderne.

Clichés : de 43700 à 43702 ; 43703 et 43704.

Site n° 158.036

333,100 N ; 557, 500 E ; Alt. 13 m.

Henchir Mejdoub

Superficie : 3 ha.

Il s'agit d'un lopin de terre ,situé au nord et sur la gauche de la route allant vers Houmt Souk ; il révèle les témoins archéologiques suivants:

- de la céramique antique, tant commune que sigillée;
- un meta partiellement conservé;
- un catillus également fragmenté et aussi taillé dans une pierre granitique noirâtre;
- 4 disques taillés dans la pierre calcaire ; par leur taille et leur forme, ils s'apparentent aux éléments de deux meules, avec,pour chacune, une partie dormante et une autre mobile. Toutefois, le fait que les deux disques supérieurs soient entaillés d'un motif cruciforme n'interdit pas de penser qu'il aient pu, postérieurement, servir dans un décor de type architectural

MARETH 158

Site n° 158.037

333,500 N ; 545,450 E ; Alt. 23 m.

Henchir et-Tabl

Superficie : 2,5 ha

Ce site antique, situé à droite de la MC 116, en direction de Houmt- Souk, est aujourd'hui arasé. Morphologiquement, il offre une suite de petits tells, où l'on trouve de la céramique commune et sigillée, notamment des bords et fonds d'assiettes, des tubes à emboîtement, des pieds d'amphores mais aussi des fragments de basalte appartenant, sans doute, à des catilli ; ça et là, on aperçoit des restes de stuc d'étanchéité ainsi que des moellons qui, parfois, dessinent de véritables alignements. Au nord, l'un des petits tells abrite quelques tombes récentes, lesquelles, à en juger par leur taille, sont des sépultures d'enfants.



Sépultures tardives à même le site. Cliché : 43664

Clichés : de 43559 à 43562 et de 43658 à 43664.

Site n° 158.038

332,850 N ; 538, 800 E ; Alt. 43 m.

Superficie : 2 ha.

Site antique arasé ; on y remarque de la céramique, mais la sigillée n'y est que médiocrement représentée. Malgré la présence de quelques gros blocs et de nombreux moellons, il est difficile de spéculer sur la nature des vestiges. Aujourd'hui, traversé par la MC 116 Mareth-Houmt- Souk, ce site devait s'étendre sur 500m. de long et 400m. de large.

MARETH 158

Site n° 158.039

332,650 N ; 538,150 E ; Alt. 50 m.

A l'endroit où se dresse aujourd'hui le musée militaire de la Ligne Mareth, bâtiment qui surplombe l'Oued Zigzaou, et au point où celui-ci rencontre le G.P1 en direction de Médenine, subsistent les restes d'un gisement riche en matériel lithique. Certes, suite au nivellement artificiel du terrain par les engins de terrassement, le site ne manqua pas de subir des dommages ; cependant, au sud immédiat des locaux du musée, à quelques mètres de la stèle commémorative de la victoire du général Montgomery sur l'armée de Rommel, les bords de l'Oued Zigzaou - rive gauche- offrent une coupe intacte où demeurent fichés éclats, lamelles, grattoirs, racloirs et burins ; comme à Aïn Arram, le matériel est taillé dans le silex et dans l'opale saccharoïde.

Cette coupe est vraisemblablement celle qui a été étudiée par E.G. Gobert en 1962 ; cf. E.G. Gobert : " La préhistoire dans la zone littorale de la Tunisie ", Quaternaria, t. VI, 1962, p. 293.

Le site du musée est également un site militaire. De par sa position sur l'Oued Zigzaou, il est intégré dans le dispositif de la Ligne Mareth ; on y remarque la présence de deux casemates: l'une posée sur la berge, l'autre, légèrement en retrait.

Clichés : 43470 et 43471.

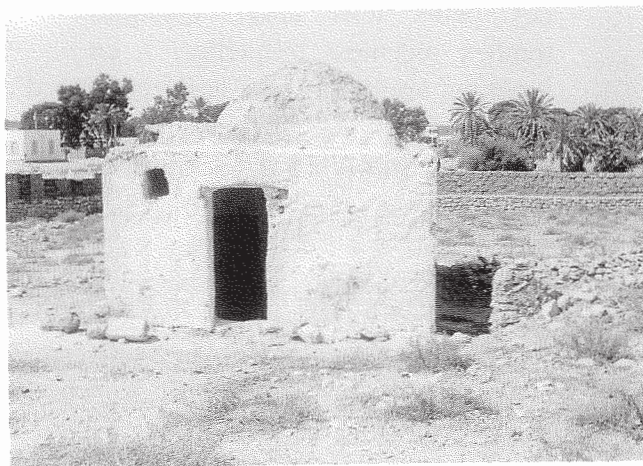
Site n° 158.040

331,675 N ; 539,150 E ; Alt. 52 m.

Arram

De grande étendue, 10 ha. environ, riche en mausolées, le cimetière de Arram est, à la fois, une nécropole et un lieu où l'on vient honorer les saints. Le cimetière, clôturé, se répartit en trois grandes parties, trois espaces différents qui correspondent à une tripartition lignagère et ethnique du village :

- un espace réservé aux Bouhmid, semble-t-il, les "nobles" de Arram ;
- un espace réservé aux populations noires, lesquelles à leur tour, se répartissent en différents subdivisions : Aouled Ali, El Menassir, etc... A cette tripartition de l'espace funéraire, fait pendant une diversité de la morphologie des tombes. Certaines sont, tout juste, des fosses matérialisées par un chahed -ou deux- fiché dans le sol ; d'autres, également maçonnées, sont recouvertes de carreaux de faïence.



Mzar de Sidi Ech-chouiref. Cliché : 43480

MARETH 158

A côté de toutes ces tombes, les unes épigraphiées, les autres anépigraphes, il y a la "lodha", structure funéraire, déterminant une sorte d'enclos abritant la tombe d'un saint. Le cimetière d'Arram en compte plusieurs ; cependant, ici, s'agissant d'une typologie générale des structures funéraires, nous n'en présentons qu'une seule : la "lodha" de Sidi-Ahmed el Bsir. Affectant une vague forme de quadrilatère irrégulier, elle se présente tel un enclos dessiné par un petit muret continu ; celui-ci, haut de 0,50m, est composé de 6 à 7 assises de galets -en provenance de l'Oued Zigzaou- noyés dans un mortier d'argile ou, quand il s'agit de parties restaurées, de chaux, voire même de ciment. Le quadrilatère, qui atteint 9m de longueur, délimite une superficie avoisinant les 50 m². A l'intérieur, l'économie de l'espace s'organise autour de deux tombes, l'une, recueillant la dépouille du saint, éponyme, Sidi-Ahmida el Bsir, l'autre, celle de l'un de ses proches. Cet espace funéraire est également un espace cultuel : puisqu'il renferme une petite niche maçonnée, appuyée contre le mur ouest de l'enclos. A l'origine, la "lodha" disposait d'un seuil orienté qibli ; aujourd'hui, cet accès est totalement muré.

Toutefois, dans le cimetière de Arram, le type de monument, funéraire le plus attesté, est le "marabout" traditionnel ; la tradition rapporte qu'il y en eut pas moins de 101 ! Nous n'en comptons pas autant ; beaucoup, tombés en ruines, n'avaient pas été reconstruits. Parmi ceux, ayant résisté à l'injure du temps, parce qu'entretenus, restaurés, nous en présentons ici quatre, sélectionnés en fonction de traits architectoniques, discriminatoires : un mausolée construit pendant les années 1950 : c'est le marabout de Sidi-Yhya, un saint homme venu, au XVI^e siècle, du Maroc Occidental (la Séguia el Hamra) et, dit-on, lointain descendant de Ali, cousin et gendre du prophète ; c'est à ce titre, sans doute, que son marabout, si l'on excepte un bâtiment sis au nord du cimetière et dédié à un certain cheikh-el-Nissa, l'emporte en monumentalité.

Le mausolée de Sidi-Yahya est de plan carré (7,70m de côté à l'intérieur) ; il est cou-



Vue de la nécropole avec au fond,
le marabout de Sidi Yahya, Cliché : 43485



Mzar de Cheikh En-Nissa, Cliché : 43487

MARETH 158

vert de 9 coupoles hémisphériques, qui reposent sur des piliers cylindriques, hauts de 1,30m. De par cette disposition, le bâtiment se répartit donc en trois nefs ; soit 1,30m pour le pilier et 1,15m pour la flèche. Au fond du bâtiment, à gauche en entrant, le tombeau du saint coupe une travée ; à cette fin, deux petits murets sont aménagés de sorte à circonscrire un espace rectangulaire, auquel on accède par une petite porte à peine large de 0,58m et haute d' 1,57m.

Deux fenêtres, positionnées à 0,70m du sol, hautes de 1,45m, concourent à l'éclairage du bâtiment ; elles encadrent, dans une parfaite symétrie, une porte d'entrée large de 0,91m, haute de 2m, et qui est précédée d'un espace couvert, qui prolonge le mausolée vers l'extérieur. Cet espace additionnel, profond de 3,30m, est couvert d'un toit plat, que supportent 8 piliers en béton : quatre, tels des pilastres, engagés dans le mur d'accès au mausolée et, quatre autres, carrés (0,23m de section)

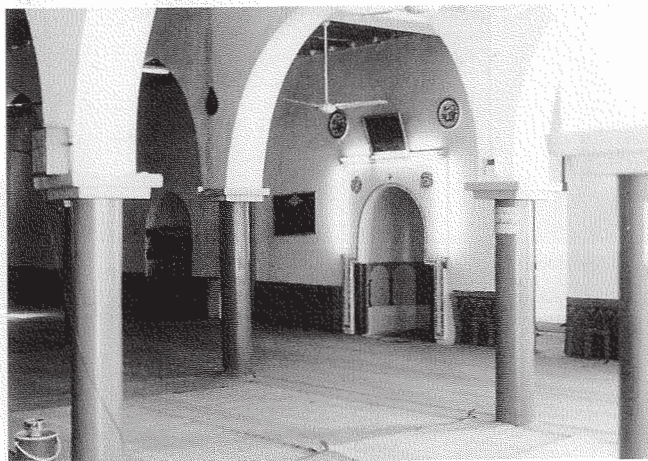
Un second type de marabout est le mausolée de Sidi-Chouiref. Son originalité est dans sa couverture double : coupole et voûte. La coupole, faisant 1,92m de diamètre et reposant ,sans transition, sur les murs porteurs,



Mosquée de Arram : Manaret. Cliché : 43497

couvre un petit espace carré de 2,06m de côté, qui abrite un tombeau maçonné, celui de Sidi- Chouiref, vénéré par les Ghbontni. La voûte, en berceau, longue de 2,40m, large de 1,10m, couvre un autre espace bien plus réduit, formant une sorte d'avant- chambre. Les deux volumes ont un mur mitoyen, supportant d'un côté la voûte et de l'autre la coupole ; ce mur, deux fois évidé, est percé d'une porte haute de 1,30m et large de 0,68m et d'une baie (0,60m x 0 ,32m) qui donne sur le tombeau.

Par ses proportions, par sa destination (?) et par son genre architectural, le dit



Mosquée. vue sur le mihrab. Cliché : 43518

Qasr Cheikh-en-Nissa nous fournit un autre type de monument funéraire, (?) présent dans le cimetière de Arram. Aujourd'hui, cet édifice qui s'apparente aux Ksour habituels à la région de Médenine, est en si mauvais état de conservation, qu'il est difficile d'en effectuer le relevé. On ignore le détail des différentes destinations de ce bâtiment de grande étendue et de relative monumentalité. Etait-ce un mausolée élevé à la mémoire

MARETH 158

d'un saint, ce Cheikh-en-Nissa, dont la tradition a perpétué le sobriquet ? En vérité, une telle fonction n'est pas du tout évidente. Certes, aujourd'hui, l'inclusion du bâtiment dans l'espace des morts présuppose une destination funéraire, mais, topographiquement, une telle situation ne paraît pas originelle ; dans le cimetière, Cheikh-en-Nissa, en marge du champ principal d'inhumation, est tout près du mur d'enceinte, il est -bien entendu- antérieur. Avant clôture, il était hors nécropole, en face de la mosquée ; bien que confuse du fait du mauvais état de conservation du bâtiment, l'économie de l'espace plaide, elle aussi, en faveur d'une fonction bien plus complexe qu'il n'y paraît. A l'origine, le monument, avec ses nombreuses coupes, ne devait pas manquer d'allure ; à l'intérieur, ses arcades s'ornaient d'un décor calligraphié, dont il subsiste, aujourd'hui, quelques traces. De même, également exécutées dans le plâtre, des empreintes de main, réalisées dans un dessein prophylactique, ajoutent à la décoration des intrados des coupes.

Un autre type de marabout, présent dans le cimetière d'Arram, nous est fourni par le petit monument élevé à la mémoire de Sidi-Mhemmed ; il s'agit d'un petit édicule de type classique : un espace carré, coiffé d'une coupole. En espèce, pour réaliser la couverture, l'artisan a posé sa coupole sur un espace octogonal, et a choisi de combler les angles par des petites voûtures. Afin de donner un surplus de lumière au monument et de lui assurer une aération convenable, quatre petites fentes -s'apparentant à des meurtrières- sont pratiquées dans chacun des murs, juste quelques centimètres en dessous de la naissance de la coupole. Petite, la porte d'accès au monument affecte la forme d'une simple arcade.

Ce site qu'est le cimetière de Arram a été signalé comme étant - en partie- un établissement antique, précisément une ferme ; cependant, actuellement, du fait de l'extension du cimetière, nous n'y avons repéré aucun indice d'antiquité.



Cliché : 43521
Vue de la nécropole d'Arram.

Clichés : de 43472 à 43496, de 43499 à 43503, et 43521.

Mosquée de Arram

Dressée sur l'emplacement d'une salle de prières plus ancienne, cette mosquée est aujourd'hui la principale mosquée de Arram. Malheureusement, après rénovation et reconstruction, il ne reste plus grand chose du sanctuaire initial. La salle actuelle, longue de 24,30m., large de 13,80m., se subdivise en 4 nefs et 28 travées ponctuées par des arcades qui reposent sur des piliers arrondis, coiffés de chapiteaux plats, en ciment. Si le mihrab, dépourvu de décor, n'offre pas d'intérêt, il en va autrement du minaret ; celui-

MARETH 158

ci, fait de trois volumes superposés mais inégaux, se termine par une sorte de “campanile” ou “jamour” à plan carré.

Pour assurer un maximum de luminosité à cette tour-minaret, on en a percé les murs tantôt de baies géminées (2eme niveau), tantôt de baies simples (3eme niveau).

Clichés : 43497 et de 43515 à 43520.

Site n° 158.041

331,400 N ; 539, 350 E ; Alt. 48 m.

Du fait de l'extension du village de Arram, la tranchée militaire signalée sur la carte topographique Mareth au 1/50 000e est aujourd'hui difficilement repérable ; toutefois, en bordure de l'oasis, au nord-est du cimetière, les traces d'un fossé large d'environ 3 m semblent correspondre aux vestiges d'un fossé anti-char.

Site n° 158.042

331,400 N ; 538,900 E ; Alt. 53 m.

Il y a dix ans encore, au cœur du village de Arram, à un endroit où la carte topographique mentionne un puits, jaillissait la source d'Aïn Arram. Aujourd'hui tarie, il n'en subsiste que le point de captage, une sorte de puits connecté à une pompe qui faisait circuler l'eau dans une canalisation menant à une citerne, où les habitants allaient s'approvisionner. De par la qualité de ses vestiges, cette installation moderne - elle date des derniers temps de la période coloniale - ne présente pas de grand intérêt archéologique. Cependant, en examinant les alentours du point de captage, nous avons constaté la présence de nombreux témoins d'un outillage lithique, composé d'éclats et de lamelles taillés dans le silex et dans l'opale saccharoïde. Ce matériel, associé à un sable rapporté, fin et de couleur claire, n'est pas dans son contexte originel ; sans doute, provient-il des régulières opérations de curage de la source, du temps où elle sourdait encore.

Clichés : de 43455 à 43458 et 43498.

Site n° 158.043

331,100 N ; 535, 150 E ; Alt. 68 m.

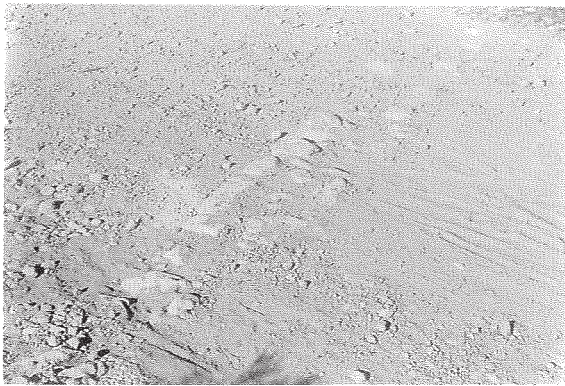
Henchir Amich

Superficie : 3 ha.

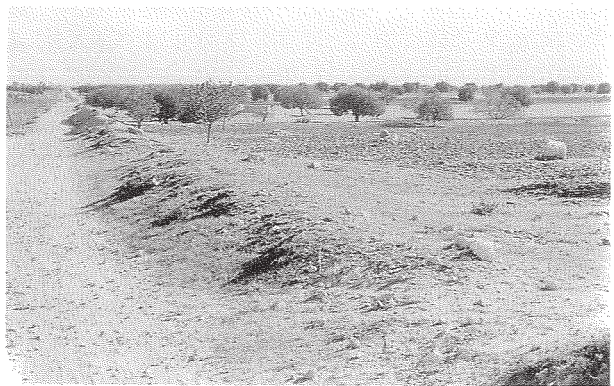
C'est un site arasé, qui, traversé par la piste qui va vers Tounine, n'offre pas beaucoup d'indices archéologiques ; à côté de quelques blocs de pierre de grand appareil, des

MARETH 158

harpes en place, on trouve de la céramique sigillée et commune, des pieds d'amphores, des restes de stuc d'étanchéité et de rares fragments de lampes. Au sud-ouest, arasé et courant perpendiculairement à la piste Mareth-Tounine, un alignement de pierres s'apparente aux restes d'un mur épais de 0.50m.



Alignement traversant la piste. Cliché : 43595



Vue du site, à droite de la piste Mareth-Tataouine.
Cliché : 43593

Clichés : de 43593 à 43595.

Site n° 158.044

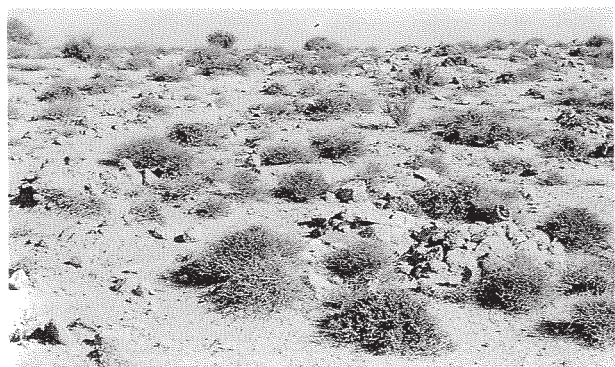
329,650 N ; 552, 050 E ; Alt. 31 m.

Mzar au sud de la MC. 116, en direction du Jorf. Il s'agit d'un petit enclos de pierres sèches, posées sur une butte et, dessinant une "houta" formant niche où gisent quelques fragments de bougeoirs. Aux alentours, il y a un petit cimetière composé de quelques dizaines de tombes non maçonnées, abritant des sépultures d'enfants sous de simples amas de pierres sèches, à peine signalées par des "chaouahed" dressés verticalement.

Clichés : de 43605 à 43608.



Mzar et jujubier. Cliché : 43605



Tombes en pierres sèches. Cliché : 43607

MARETH 158

Bibliographie

- Cartes

Feuille de Mareth au 1/ 50. 000. O.T.C., 1974.

Feuille de Mareth au 1/ 50. 000 n° LXXXIII, O.T.C.

Feuille de Gabès au 1/ 200. 000, n° XXIII, I.G.N., 1933.

Feuille de Gabès au 1/ 200. 000, NI- 32- XI, O.T.C., 1984.

- Ouvrages et articles:

- DONAU (Le capitaine), Autour de Gigthis. Feuilles de la carte de Tunisie au 1/ 100. 000 : Marek (Sic), Adjim, Chemmarkh (Sic), Matmata, Médnine, Zarzis, *BCTH*, 1920, P. 35- 52.

- FERCHIOU (N.), Occupation du Sud de la province romaine d'Afrique au Ier siècle Ap. J.-C. : La petite Syrte et le Djérid, *Actes du Ve congrès d'histoire et de civilisation de Maghreb* (Octobre 1989), Le Maghreb et les pays de la Méditerranée, Échanges et contacts, *Cahiers de Tunisie*, t. XXXXIII, n°s 155- 156, p. 65-104.

- KOLENDO (J.), Les grands domaines en Tripolitaine d'après l'Itinéraire Antonin, Actes du IIIe colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord, Paris, *C.T.H.S.*, 1986, p. 149- 162.

- LASSÈRE (J.-M.) : *Vbique popvlvs. Peuplements et mouvements de population dans l'Afrique romaine, de la chute de Carthage à la fin de la dynastie des Sévères*, Ed. C.N.R.S., Paris, 1977, p. 303, note 80; p. 315 ; p. 407.

- LASSÈRE (J.-M.) ; Un conflit routier : Observations sur les causes de la guerre de Tacfarinas, *Antiquités africaines*, t; 18, 1982, p. 11- 25.

- LASSÈRE (J.-M.), La Byzacène méridionale au milieu du VIe siècle d'après la Johannide de Corrippe", *Pallas*, t, 31, 1984, p. 163- 171.

- MRABET (A.), Prospection archéologique dans le pays de Mareth : L'occupation du sol dans l'Antiquité, *Africa XIV*, p. 133- 142.

- TOUSSAINT (Lt. Colonel), Rapport sur les environs de la ville de Gabès, *BCTH*, 1908, p. 406- 407.

- TISSOT (Ch.), *Exploration scientifique de la Tunisie. Géographie comparée de la province romaine d'Afrique*, t. II, Paris, 1888.

- TOUTAIN (J.), "Notes et documents sur les voies stratégiques et sur l'occupation militaire du Sud tunisien à l'époque romaine par MM. les capitaines Donau et Le Boeuf, les lieutenants De Pontbrinand, Goulon et Tardy", Extrait du *Bulletin archéologique*, 1903, p. 272-409.

- TROUSSET (P.), "La vie littorale et les ports dans la Petite Syrte à l'époque romaine", *Actes du IIe congrès national des sociétés savantes, Avignon, 1990, Ve colloque sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord*, p. 321-322.

MARETH 158

Index des matières

Abaque : 158.021.
Abris à chars : 158.004
Alcôve : 158.022.
Algue : 158.022.
Amphores : 158.001 ; 158.004 ; 158.006 ; 158.009 ; 158.010 ; 158.011 ; 158.012 ; 158.017 ; 158.019 ; 158.021 ; 158.023 ; 158.025 ; 158.027 ; 158.035 ; 158.037 ; 158.043.
Angles couronnés : 158.008.
Anses : 158.017 ; 158.024.
Arcades : 158.013 ; 158.040.
Argile : 158.021 ; 158.022 ; 158.040.
Baie : 158.040.
Baraka : 158.033.
Barrage : 158.019.
Basalte : 158.021 ; 158.037.
Basalte noir : 158.009.
Bassin : 158.006 ; 158.009 ; 158.012 ; 158.017.
Bâtisse : 158.008 ; 158.022.
Bols : 158.005.
Borj : 158.008 ; 158.013.
Bougie : 158.015 ; 158.030.
Brique : 158.001 ; 158.014 ; 158.017.
Brique d'hypocauste : 158.006.
Burin : 158.039.
Cabane de pêcheurs : 158.003 ; 158.021.
Calcaire : 158.012 ; 158.017 ; 158.021 ; 158.036.
Calotte hémisphérique : 158.012.
Campanile : 158.040.
Canalisation : 158.012 ; 158.042.
Carrière : 158.018.
Catillus : 158.036 ; 158.037.
Cedra : 158.030.
Cendre : 158.025.
Céramique : 158.001 ; 158.003 ; 158.007 ; 158.012 ; 158.017 ; 158.020 ; 158.021 ; 158.024 ; 158.025 ; 158.027 ; 158.038.
Céramique actuelle : 158.005.
Céramique antique : 158.004 ; 158.012 ; 158.019 ; 158.035 ; 158.036.
Céramique commune : 158.001 ; 158.002 ; 158.004 ; 158.006 ; 158.009 ; 158.011 ; 158.012 ; 158.019 ; 158.021 ; 158.023 ; 158.027 ; 158.035 ; 158.036 ; 158.037 ; 158.043.
Céramique islamique : 158.006 ; 158.014 ; 158.021.

MARETH 158

Céramique modelée : 158.014.
Chahed : 158.040.
Chaouahed : 158.005 ; 158.044.
Chapiteau : 158.006 ; 158.017 ; 158.021 ; 158.033 ; 158.040.
Chapiteau corinthien : 158.012.
Chaux : 158.004 ; 158.006 ; 158.011 ; 158.035 ; 158.040.
Chemin de fer : 158.028.
Cierge : 158.006.
Cimetière : 158.005 ; 158.012 ; 158.035 ; 158.040 ; 158.041 ; 158.044.
Citerne : 158.010 ; 158.011 ; 158.012 ; 158.019 ; 158.042.
Claveau : 158.012.
Clous en bronze : 158.025.
Colonnnette : 158.033.
Conduite : 158.009.
Contrepoids : 158.012.
Coupole : 158.012 ; 158.014 ; 158.022 ; 158.032 ; 158.033 ; 158.040.
Coupolettes : 158.015.
Cour : 158.012 ; 158.033.
Cratère : 158.012.
Croûte : 158.013 ; 158.015.
Cuisson : 158.001.
Cuve : 158.017.
Décor calligraphié : 158.040.
Déversoir : 158.016.
Eau thermale : 158.012.
Éclats : 158.039 ; 158.042.
Édicule : 158.006 ; 158.012 ; 158.040.
Espace cultuel : 158.040.
Espace funéraire : 158.040.
Faïence : 158.040.
Fente : 158.040.
Fente d'éclairage : 158.012.
Fortification : 158.008 ; 158.021.
Fossé antichar : 158.041.
Fours : 158.001.
Fût de colonne : 158.012 ; 158.021.
Galet : 158.040.
Grattoir : 158.039.
Grotte : 158.005 ; 158.021.
Haies : 158.028.
Haies de barbelés : 158.019.
Hammala : 158.011.

MARETH 158

Harpe : 158.012 ; 158.021 ; 158.025 ; 158.043.
Inscription : 158.033.
Installations hydrauliques : 158.019.
Interstices : 158.022.
Jamâa : 158.033.
Jamour : 158.040.
Jarres : 158.025.
Ksour : 158.040.
Lamelle : 158.039 ; 158. 042.
Lampes : 158.006 ; 158.012 ; 158.025 ; 158.027 ; 158.043.
Lodha : 158.040.
Magasin : 158.010 ; 158.012 ; 158.019.
Marabout : 158.006 ; 158.012 ; 158.013 ; 158.032 ; 158.033 ; 158.040.
Marbre : 158.012 ; 158.017 ; 158.025.
Marbre blanc : 158.006
Marbre blanc veiné de gris : 158.025.
Matériel amphorique : 158.024.
Mausolée : 158.012 ; 158.014 ; 158.040.
Meta : 158.036.
Meuble funéraire : 158.005.
Meule : 158.002 ; 158.009 ; 158.012 ; 158.021 ; 158.026 ; 158.036.
Meurtrières : 158.019 ; 158.040.
Mihrab : 158.033 ; 158.040.
Minaret : 158.033 ; 158.040.
Minbar : 158.033.
Moellons : 158.003 ; 158.004 ; 158.006 ; 158.009 ; 158.010 ; 158.011 ; 158.015 ; 158.017 ;
158.019 ; 158.021 ; 158.022 ; 158.023 ; 158.025 ; 158.035 ; 158.037 ; 158.038.
Mola olearia : 158.026.
Monnaie : 158.006 ; 158.025.
Monnaie en bronze : 158.006.
Mortier : 158.004 ; 158.040.
Mortier de chaux : 158.004 ; 158.006 ; 158.011 ; 158.012 ; 158.035.
Mortier de plâtre : 158.014 ; 158.017 ; 158.022.
Mosaïque polychrome : 158.006 ; 158.021.
Mosquée : 158.033 ; 158.040.
Mur d'enceinte : 158.040.
Mur mitoyen : 158.040.
Murs porteurs : 158.014 ; 158.022 ; 158.040.
Muret : 158.040.
Musée : 158.039.
Mzar : 158.015 ; 158.030 ; 158.033 ; 158.044.
Narthex : 158.014 ; 158.033.

MARETH 158

Nécropole : 158.012 ; 158.014 ; 158.023 ; 158.025 ; 158.040.
Nefs : 158.040.
Nefs-contre : 158.033.
Niche : 158.022 ; 158.040 ; 158.044.
Offrande : 158.006 ; 158.015 ; 158.030 ; 158.033.
Oglat : 158.009.
Opale saccharoïde : 158.008 ; 158.016 ; 158.039 ; 158.042.
Opus Africanum : 158.012 ; 158.017.
Pendentif : 158.022.
Phare : 158.006 ; 158.008.
Pierre granitique noirâtre : 158.036.
Pierres sèches : 158.012 ; 158.044.
Pierre sphérique : 158.014.
Pilastre : 158.040.
Pilier : 158.012 ; 158.013 ; 158.033 ; 158.040.
Plateau de moulin : 158.012 ; 158.026.
Plâtre : 158.022 ; 158.025 ; 158.040.
Pompe : 158.016 ; 158.042.
Port : 158.010 ; 158.017.
Poterie commune : 158.007.
Poutre : 158.022.
Puits : 158.005 ; 158.006 ; 158.009 ; 158.012 ; 158.016 ; 158.026 ; 158.033 ; 158.042.
Quai : 158.010.
Racloir : 158.039.
Rails : 158.019.
Réservoir : 158.012 ; 158.016.
Ribat : 158.021.
Salle de prière : 158.033 ; 158.040.
Sanctuaire : 158.040.
Sculpture : 158.017.
Sebkha : 158.017 ; 158.023 ; 158.025.
Sépulture : 158.005 ; 158.037 ; 158.044.
Sigillée : 158.001 ; 158.002 ; 158.003 ; 158.004 ; 158.006 ; 158.007 ; 158.009 ; 158.010 ;
158.011 ; 158.012 ; 158.017 ; 158.019 ; 158.020 ; 158.021 ; 158.023 ; 158.024 ; 158.025 ;
158.027 ; 158.035 ; 158.036 ; 158.037 ; 158.038 ; 158.043.
Silex : 158.016 ; 158.039 ; 158.042.
Silo : 158.011.
Sol mosaïqué : 158.006.
Specus : 158.009.
Stèle commémorative : 158.039.
Stipe : 158.022.
Stuc : 158.009.

MARETH 158

Stuc d'étanchéité : 158.017 ; 158.021 ; 158.023 ; 158.024 ; 158.037 ; 158.043.
Source : 158.012 ; 158.016 ; 158.033 ; 158.042.
Substrat antique : 158.023.
Tabou : 158.033.
Tegula : 158.021.
Tell : 158.014 ; 158.017 ; 158.021 ; 158.023 ; 158.035 ; 158.037.
Tombeau : 158.014 ; 158.040.
Tombe : 158.005 ; 158.012 ; 158.023 ; 158.033 ; 158.035 ; 158.037 ; 158.040 ; 158.044.
Tour-minaret : 158.040.
Travée : 158.040.
Tubes à emboîtement : 158.006 ; 158.011 ; 158.017 ; 158.037.
Tuiles : 158.010 ; 158.013.
Ustensile : 158.015.
Vestibule : 158.014.
Voussure : 158.040.
Voûte : 158.022 ; 158.040.
Zaouia : 158.012.
Zerda : 158.033.

MARETH 158

Index des toponymes

Aïn - Mareth :	158.033.	Henchir Es-Souari :	158.024.
Aïn Zarath :	158.012.	Henchir et-Tabl :	158.037.
Aïn-Ouafissine :	158.016.	Henchir et-Toual :	158.023.
Arram :	158.040.	Henchir Hadjaj :	158.002.
Bnet El-Grine :	158.015.	Henchir Kardmine :	158.035.
Bordj d'El-Grin :	158.013.	Henchir Médeina :	158.025.
Edhahra-et-Tuila :	158.011.	Henchir Mejdoub :	158.036.
El- Borj :	158.008.	Henchir Rhouma :	158.020.
El Hassey :	158.009.	La grande mosquée de Mareth :	158.033.
El- Meghraouia :	158.022.	Ligne-Mareth :	158.019.
Henchir Amich :	158.043.	Mosquée de Arram :	158.040.
Henchir Bouamia :	158.021.	Oum Ec-Charfia :	158.033.
Henchir Boukthir :	158.027.	Oum-el-Maamoura :	158.006.
Henchir Dassour :	158.007.	Port d'El- Grine :	158.010.
Henchir Ech- Cheguef :	158.017.	Sidi - el- Abed :	158.012.
Henchir el- Ayadi :	158.004.	Sidi Abdel Jaoued :	158.033.
Henchir el Hadj ben Achour :	158.026.	Sidi Bou Ali :	158.032.
Henchir el Ksiba :	158.019.	Sidi el- Bahloul :	158.012.
Henchir el- Guettar :	158.003.	Sidi-El-Bekkey :	158.012.
Henchir En- Naouar :	158.029.	Sidi-Mabrouk Ben Jabnoun :	158.014.
Henchir er- Remad :	158.001.	Zarath : Agellum Zarathensem :	158.012.

MARETH 158

Index des toponymes cités

Aïn Arram : 158.016 ; 158.039 ; 158.042.	Mareth : 158.024 ; 158.032 ; 158.033 ;
Aïn Mareth : 158.033.	158.034 ; 158.038 ; 158.041 ; 158.043.
Aïn-Ouafissine : 158.016.	Maroc occidentale : 158.040.
Aïn Zarath : 158.012.	Médenine : 158. 028; 158.031; 158.039; 158.040.
Arqoub el Gdif : 158.032.	Ouassifine : 158.012; 158.015.
Arram : 158.012; 158.040; 158.041; 158.042.	Oued Zerkine : 158.001.
Bouamia : 158.021.	Oued Zigzaou : 158.016 ; 158.019; 158.028;
Chaabet el Ayadi : 158.028.	158.034 ; 158.039 ; 158.040.
Chotte el Aouamer : 158.012; 158.019; 158.028.	Oum Ec-Charfia : 158.033.
Djebel Saïkha : 158.025.	Oum el Maamoura : 158.006.
Djerid : 158.022.	Port d'El - Grine : 158.010 ; 158.017.
El Assaïda : 158.003.	Qsar Cheikh en-Nissa : 158.040.
El-Hrigua : 158.011.	Rejich : 158.006; 158.017; 158.021.
El-Jorf : 158.044.	Saguia el Hamra : 158.040.
Ferme Triolet : 158.008.	Saguiet el Ayadi : 158.004.
Gabes : 158.008 ; 158.022 ; 158.028.	Saguiet Oum el Abaïr : 158.005.
Garaat Abdallah bel hadj : 158.028.	Sebkha Oum Jessar : 158.025.
Garaat el Garoui : 158.025.	Sebkhat el Grine : 158.023.
Henchir Achour : 158.024.	Sebkhat Bazarte : 158.025.
Henchir Bouamia : 158.018 ; 158.021.	Sidi Ahmed el Bsir : 158.040.
Henchir Ech- Cheguef : 158.017.	Sidi Chouïref : 158.040.
Henchir el Guettar : 158.003.	Sidi el- Bahloul : 158.012.
Henchir el Ksiba : 158.019.	Sidi-El-Bekkey : 158.012.
Henchir er- Remad : 158.001.	Sidi-Mabrouk Ben Jebnoune : 158.011 ; 158.012 ; 158.013.
Henchir Hadjaj : 158.002.	Sidi Mhamed : 158.040.
Henchir Kardmine : 158.035.	Sidi -Yahia : 158.012 ; 158.040.
Henchir Rhouma : 158.020.	Sour el- Bhara : 158. 003.
Houmt-Souk : 158.024 ; 158.036 ; 158.037 ; 158.038.	Tadina : 158.023.
Koutine : 158.025.	Toujane : 158.019.
Libye : 158.019	Tounine : 158.043.
Ligne-Mareth : 158.019 ; 158.028 ; 158.039.	Zarath: Agellum Zarathensem : 158.012 ;
Limaya : 158.003 ; 158.005.	158.017; 158.031.
Matmata : 158.019.	